**Je sais que je vais peut-être me faire brocarder …**

J’entends fréquemment évoquer les bienfaits de la pratique de la bicyclette : environnement, économie, santé, etc …

J’y trouve une dimension un peu moraliste qui n’est pas, à mon sens, les seules dimensions qui motivent les cyclistes d’une manière générale.

La pratique de la bicyclette ne peut se résumer à un pensum : je me fais du mal (l’effort, le mauvais temps, la durée des liaisons, …) pour faire du bien (à la planète, à ma santé, …).

La motivation santé par exemple. Si elle encadrait la totalité et l’ensemble de nos pratiques quotidiennes, nous devrions renoncer, pour pas mal d’entre nous, à pas mal de nos addictions : le vin, le tabac (pour celles et ceux qui aiment ça), certaines pratiques sportives (en milieu dense, sports de combat, compétitions, …).

La dimension environnement : elle ne peut se résumer à la pratique de la bicyclette, elle se situe également de manière importante dans notre rapport personnel à la consommation (le plastique, le chauffage, le combustible de nos autos, le caractère durable des produits, les lieux de fabrication de ceux-ci, …), également à nos modes de déplacement pour le boulot et les vacances (avions, …).

Il existe pourtant d’autres dimensions et motivations qui m’apparaissent fondamentales dans la pratique du vélo : la commodité de ce mode de déplacement au quotidien, la liberté que cette pratique octroie, accessoirement certaines sensations (ah, perso celle de la vitesse, sur terrain plat et avec un grand braquet)…

Les automobilistes ne sont pas membres d’une secte, ce que j’entends parfois. Ils ont fait d’autres choix, parce que assez souvent ils n’ont pas la possibilité d’en faire d’autres, sauf à se compliquer singulièrement la vie en ayant recours au vélo et/ou les transports en commun au quotidien. Et d’ailleurs sur cette dimension secte, c’était au début des mouvements de défense de la bicyclette, l’image assez souvent renvoyée par les dits mouvements.

La période est favorable pour renverser un tant soit peu les idées dominantes. Oui, le vélo peut-être facile, oui le vélo est commode pour se déplacer, oui le vélo renforce la convivialité, oui le vélo est un mode de déplacement qui génère pour chacun des économies financières, …

Et le reste n’est que conséquences de la pratique du vélo.

***François LOISEAU***